



t'as d'beaux yeux, tu sais...



**SALAUDS DE PAUVRES !**

**« Qu'est-ce t'as, t'as perdu tes arêtes ? »**

(Le Quai des brumes, avec Pierre Brasseur)

**« C'est gentil chez toi, c'est pas très grand, mais c'est tout petit quand même »** (Le Jour se lève)

**« Il est toujours gênant, devant les étrangers, de traiter son fils de morveux... Oui, de morveux !**

**- Je ne vous permets pas !**

**- Tu n'as rien à m'permettre. Ni à mon journal, ni chez moi. Pour permettre, il faut pouvoir interdire, il faut être le patron ! Et le patron, c'est moi ! »**

(Les grandes familles, avec Jean Desailly)

*« Je te préviens que si jamais un jour,  
tu m'ramènes un gosse de ce mec-là, j'le  
fais empailler et j'le mets sous globe !  
J'veux que les martiens voient ça ! »*

(Rue des Prairies)

*« En admettant qu'on soit cinq sur  
l'affaire. Ça rapporterait, net, combien  
à chacun ?*

*- Vingt ans d'placard. Les bénéfices, ça  
s'divise, la réclusion, ça s'additionne. »*

(Le cave se rebiffe, avec Bernard Blier)

*« Pour une fois que je tiens un artiste  
de la Renaissance, je veux pas le  
paumer à cause d'une bévue  
ancillaire !*

*- Une quoi ?!*

*- Une connerie de ta boniche ! »*

(Le cave se rebiffe, avec Ginette Leclerc)

**« Je t'envoie un mec cette semaine.  
- Et à quoi que je le reconnaîtrai ?  
- Un beau brun, avec des p'tites  
bacchantes, grand, l'air con...  
- Ça court les rues, les grands cons...  
- Ouais, mais çui-là, c'est un gabarit  
exceptionnel. Si la connerie se  
mesurait, il servirait de mètre-étalon. »**

(Le cave se rebiffe, avec Françoise Rosay)

**« Dis-toi bien que si quelque chose  
devait me manquer, ce ne serait plus le  
vin, ce serait l'ivresse... »**

(Un singe en hiver, avec Suzanne Flon)

**« Quand on mettra les cons sur orbite,  
t'as pas fini de tourner ! »**

(Le Pacha, avec Robert Dalban)